



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[M - O]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

NON

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60973](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60973)

au college royal de Navarre ; à la Fere & à Mézieres. Ce célèbre & laborieux physicien , qui a rendu à la physique les services les plus importans , par les vues nouvelles dont il a enrichi cette science , mourut à Paris le 25 avril 1770. Il fut regretté du public éclairé , & de ses amis , du sein desquels il s'échappoit secrettement pour aller secourir une famille peu riche. Ses ouvrages sont : I. Plusieurs *Mémoires* , insérés dans ceux de l'académie des sciences ; on en distingue un sur *l'Ouie des Poissons* , qui est très-estimé. II. *Leçons de Physique expérimentale* , 6 vol. in-12 : livre bien fait , & aussi agréable qu'utile. III. *Recueil de Lettres sur l'Electricité* , 1753 , 3 vol. in-12. IV. *Essai sur l'électricité des Corps* , 1 vol. in-12. V. *Recherches sur les Causes particulières des Phénomènes électriques* , 1 vol. in-12. VI. *L'Art des Expériences* , 3 vol. in-12 , avec figures , 1770. Voyez MORIN Jean , natif de Meung.

NOMPAR DE CAUMONT , voyez FORCE.

NONIUS MARCELLUS , grammairien , & philosophe péripatéticien de Tivoli , fut un des plus savans hommes de son tems. Nous avons de lui un *Traité de la propriété des mots latins* , sous ce titre : *De proprietate Sermonum* , dont les éditions de 1471 & 1476 sont très-rares. Ce grammairien est estimé , parce qu'il rapporte divers fragmens des anciens auteurs , que l'on ne trouve point ailleurs. Son *Traité* fut réimprimé à Paris , en 1614 , in-8° , avec des notes pleines d'érudition.

NONIUS , ( Ferdinand ) voy. NUNEZ.

NONNIUS ou NONIUS , ( Pierre ) en espagnol *Nunnez* , médecin & mathématicien Portugais , natif d'Alençar-do-Sal , fut précepteur de don Henri , fils du roi Emmanuel. Il enseigna les mathématiques dans l'université de Coïmbre , avec une réputation extraordinaire. On a de lui : I. Deux livres *De arte Navigandi* , Coïmbre , 1573 , in fol. , qui furent très-bien reçus à la cour du roi de Portugal , parce qu'ils servoient aux grands desseins qu'avoit ce prince de pousser les expéditions maritimes en Orient. II. *De Crepusculis* , in-4°. III. *Opera Mathematica* , Bâle , 1592 , in fol. parmi lesquels on distingue un *Traité d'Algebre* qu'il estimoit beaucoup , & qu'il dédia en 1564 à son ancien disciple le prince Henri , cardinal-infant , &c. Nonnius mourut en 1577 , à 80 ans. Il passa pour un des plus habiles hommes de son tems. Il possédoit les hautes sciences ; il savoit les langues , & , ce qui est encore plus estimable , il ne se prévaloit pas de ses connoissances.

NONNIUS , ( Louis ) médecin d'Anvers , au 17e. siecle , se signala par son habileté , dans son art & par une érudition peu commune. On a de lui : I. Un excellent *Traité* intitulé : *Dieteticon , sive De re cibaria* , Anvers , 1645 , in-4°. Il y a dans cet ouvrage des choses qui contribuent à l'intelligence des poëtes latins. Il y parle des mets qui servoient aux plaisirs des tables des anciens. II. *Ichthyophagia , sive de piscium esu commentarius* , Anvers , 1616 , in-8° ;

in-8°; ouvrage utile & agréable. Il y fait voir que le poisson est un aliment très-salutaire aux personnes sédentaires, aux vieillards, aux malades, & aux gens de foible complexion; parce qu'il fait un sang de moyenne consistance, propre à leur tempérament. Un commentateur de l'Écriture-Sainte a cru fortifier ces observations par la remarque suivante: *Solis piscibus & pane pavit bis populum prodigialiter Christus; & ipse a resurrectione semel pastus, non nisi pisce.* III. Un Commentaire fort étendu en 1 vol. in-fol., 1620, sur les médailles de la Grece, sur celles de Jules-César, d'Auguste & de Tibere. Il contient les deux ouvrages de Goltzius sur le même sujet. IV. *Hispania, sive Populorum, Urbium accuratior descriptio*, Anvers, 1607, in-8°: description nécessaire pour la connoissance de l'ancienne Espagne. V. Un Commentaire sur la Grece, les Isles, &c., de Goltzius; ouvrage très-savant. VI. Des Poésies assez foibles. On a encore différens morceaux de ce médecin dans le livre *De Calculo* de Beverwyck, Leyde, 1638, in-12.

NONNUS, poëte Grec du 5e. siecle, de Panople en Egypte, est auteur: I. D'un Poëme en vers héroïques, en 48 liv. intitulé: *Dionysiaca*, grec & latin, *ex versione Lubini*, Hanau, 1605, in-8°; Leyde, 1610, in-8°; la 1re. édition à Anvers, chez Plantin, 1569, in-8°, est fort rare. II. D'une Paraphrase, en vers, sur l'Évangile de S. Jean, 1677, in-8°, & dans la Bibliothèque des Peres. Cette Paraphrase peut servir de commen-

Tome VI.

taire. Elle est fort claire, mais très-peu poétique.

NOODT, (Gerard) professeur en droit à Nimegue, lieu de sa naissance, puis à Franeker, à Utrecht, & enfin à Leyde, où il mourut le 15 août 1715, à 68 ans. On a de lui des *Traité*s sur des matieres de jurisprudence, dont il donna un Recueil à Leyde, en 1724, in-fol. Son style est pur, mais trop concis. Barbeyrac a traduit en françois & commenté les *Traité*s de Noodt sur *Le pouvoir des Souverains*, & *La liberté de conscience*, Amsterdam, 1715, in-12. Dans le premier, Noodt parle de l'autorité des rois en républicain décidé; dans le second, il prêche une tolérance absolue, tant ecclésiastique que civile, & ne veut pas qu'on inquiete ceux qui s'efforcent d'introduire de nouvelles religions dans un état; il n'en excepte pas même l'idolâtrie déclarée.

NORADIN, fils de Sanguin (autrement Emadeddin), sultan d'Alep & de Ninive, tué par ses eunuques au siege de Calgembar en 1145, partagea les états de son pere avec Seifedin son frere aîné. La souveraineté d'Alep étoit tombée dans le partage de Noradin; il l'augmenta par ses armes, & devint un des plus puissans princes d'Asie. C'étoit le tems des croisades; Noradin signala sa valeur contre les croisés, défit Joffelin comte d'Edesse, se rendit maître de ses états & le fit prisonnier, après avoir vaincu Raimond, prince d'Antioche, dans une bataille où ce dernier fut tué. Ce conquérant tourna ensuite ses armes contre

T t